



équi-ressources
ifce

3 conseils pour réussir sa
Reconversion
professionnelle
vers les métiers de la filière
équine

www.equiressources.fr



Réfléchir et prendre la décision de se reconvertir

Bien qu'il existe plusieurs éléments déclencheurs, dans la majorité des cas, la reconversion professionnelle volontaire émane d'une **souffrance ressentie dans le milieu du travail**. Cette souffrance se révèle sous plusieurs formes (ambiance, salaire, missions, manque de concrétisation, condition de travail...). Dans ce cas, le licenciement sera vécu comme une opportunité pour trouver une nouvelle voie professionnelle. Cependant, la souffrance au travail n'est pas une motivation suffisante pour réussir sa reconversion. Elle doit s'accompagner d'une réelle envie et d'un projet sur le long terme.

Nous avons dressé une typologie reprenant trois profils :

Le premier, nommé **reconversion professionnelle volontaire progressive**, s'adresse aux personnes passionnées de chevaux n'ayant pas ou quasiment pas interrompu leur contact avec les chevaux. Ce lien entraîne une acquisition de compétences et de connaissance tout au long de la vie de l'amateur qui côtoie l'univers du cheval et de ses professionnels. Cette proximité fait que ces reconvertis sont conscients des exigences liées à la gestion de l'animal et des contraintes liées au métier. Ce type de reconversion est dite progressive car les personnes se réorientent peu à peu vers leur nouveau projet de carrière car ils ont conscience des difficultés (financière, manque d'expérience, compatibilité familiale...). D'ailleurs, nombreux sont ceux qui commencent leur activité professionnelle avec le cheval comme activité complémentaire avant de la transformer en activité principale.

Le deuxième profil, nommé **reconversion professionnelle volontaire soudaine**, regroupe les personnes ayant eu un contact avec le cheval plus jeune (pratique de l'équitation, promenade lors des vacances, soins du cheval des grands parents...) mais qui ont interrompu ce rapport par obligation (problème financier, études, travail, empêchement des parents...). A un moment où leur travail ne se passe plus comme ils l'entendent ou suite à un événement familial, ils décident de retrouver leur premier amour et de se lancer dans une activité qu'ils n'ont pu assouvir auparavant. Ces personnes visualisent l'univers professionnel du cheval comme un enfant envahit de bons souvenirs au centre équestre. La réalité qui est tout autre amène dans certains cas à des désillusions qui empêchent l'insertion durable sur les métiers en lien direct avec le cheval. Conscient de devoir se remettre à niveau, ce type de reconvertis désire le plus souvent acquérir de l'expérience avant de créer leur propre activité.

Le troisième profil, nommé **reconversion professionnelle volontaire découverte**, se compose de personnes ne connaissant pas spécialement les chevaux mais qui ont une attirance pour les animaux, la nature et les relations humaines. Ils veulent à travers le cheval créer une activité leur permettant de rencontrer les gens voire de transmettre. Très peu attirées par les postes salariés, ces personnes veulent s'installer dans le but de se rapprocher de leur famille et de vivre plus proche de la nature sans contrainte extérieure. Conscient de leur inexpérience, ce type de reconvertis est souvent attiré par les formations pour continuer de découvrir un milieu qui leur est totalement inconnu. La qualité de la formation et des stages feront ou non la réussite de leur reconversion.

TEMOIGNAGE

“ On espère souvent trouver des meilleures conditions de travail et avoir un milieu un peu moins ceci un peu moins cela et en fait il faut bien se rendre compte qu'en réalité, ce n'est pas forcément mieux, c'est différent ! Je pense que dans la filière équine en elle-même il y a une tradition, les choses doivent se transmettre et il faut commencer jeune et du coup on a des automatismes on est un peu formaté dans sa manière de penser et du coup les gens qui se reconvertisent dans le milieu des chevaux c'est là aussi ou c'est difficile parce qu'on est regardé très bizarrement parce qu'on n'a pas fait ça dès le départ donc on est une sorte d'intrus, d'imposteur. Tu crois que quoi tu vas faire joujou avec ton joli poney rose et blanc ? C'est un peu cette image là et du coup c'est un milieu qui n'est pas tendre mais je pense que quand on vient d'un autre milieu on vous regarde encore plus durement donc faut être doublement motivé.”



Réfléchir et prendre la décision de se reconvertir

Face à la motivation de travailler avec les chevaux, d'avoir un travail plus concret, d'être en extérieur, d'être plus proche des gens, le reconverti doit mettre dans sa balance les contraintes avant de s'engager dans une reconversion. Est-ce que la motivation sera suffisante pour surmonter les difficultés ? Pour cela il convient de peser les pous et les contres !

Au moment de se reconvertir, la personne sera face à des contraintes :

- Financières (baisse du salaire, coût de la formation et des à-côtés, investissement dans la création d'une entreprise)
- Géographiques / mobilité (faut-il déplacer la famille, faut-il installer l'entreprise dans ce secteur, se former à plusieurs kilomètres du domicile ...)
- Liées à l'emploi (la première chance est difficile à saisir, les finances vont-elles supporter plusieurs mois sans rentrée d'argent, moralement vais-je supporter les réponses négatives, les remises en question)
- De formation (accès à une formation compatible avec le projet, établissement proche du domicile, prise en charge de la formation, réalisation de stage, retour sur les bancs de l'école avec des jeunes en début de carrière)
- Physiques (résistance et douleur, accident, peur de l'animal)
- Familiales (soutien des proches, acceptation d'un nouveau mode de vie par toutes les membres de la famille, disponibilité du conjoint et des revenus familiaux, travail le week-end, le matin tôt, le soir, les déplacements, les heures supplémentaires).

TEMOIGNAGES

“ Comme je vous l'ai dit moi je veux être meneur, il y a peu de poste à pourvoir dans ce domaine-là. Les quelques postes qui sont à pourvoir sont éloignés, très éloignés géographiquement de mon domicile or voilà aujourd'hui j'ai 40 ans presque, j'ai aussi une famille donc je fais des choix aussi en fonction de ma situation personnelle. Mes choix pour l'instant c'est donc de rester géographiquement près de ma famille. ”

“ Mon niveau d'équitation ? Je n'ai aucune idée s'il est suffisant et le principal frein c'est la sécurité financière. ”

“ Je me suis dit si...faudrait être capable de monter un cheval qui n'est pas débourré et tout ça je me suis posée la question. ”

LE BILAN DE COMPETENCE

Le bilan de compétences permet d'identifier vos connaissances grâce à une démarche d'introspection et d'analyse objective de vos compétences. Il permet également d'identifier votre savoir-être et votre savoir-faire, et vous donne des pistes pour construire votre avenir professionnel. Il aboutit aussi à une meilleure connaissance de l'environnement et des possibilités professionnelles qui vous sont offertes.

**Conseillé
par 20% des
employeurs**

Enquête de 2015

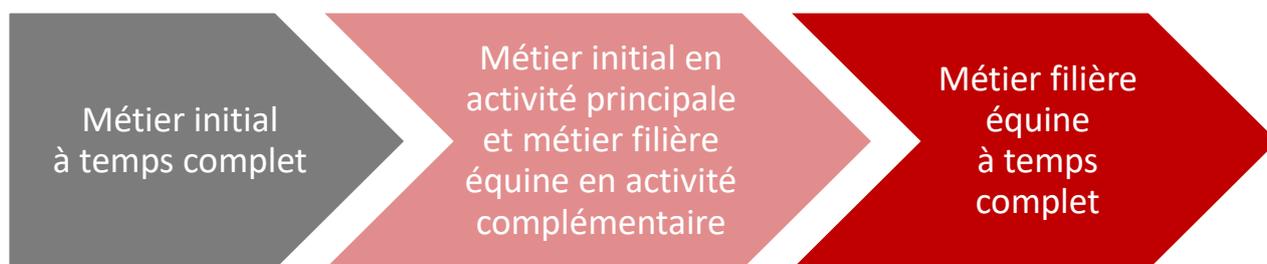
“ Ça sert à quoi de tout lâcher quand on ne sait pas pourquoi. Donc le bilan de compétence m'a quand même beaucoup aidé à choisir quoi faire et à bien analyser qui j'étais et ce que je voulais faire. ”



Réfléchir et prendre la décision de se reconvertir

La souffrance engendrée au travail fait que la personne ne désire plus poursuivre vers le métier initialement choisi. Pourtant, en cas d'échec lors de la reconversion, la personne devra justifier ce temps de changement de carrière si elle souhaite ou se doit de retrouver son métier initial. La reconversion au sein de la filière équine peut être palliative. Elle sera alors utilisée par le reconverti comme un moyen de réorienter sa carrière professionnelle. Dans ce cas, la reconversion se fait en deux temps avec un échec comme élément déclencheur pour reprendre une réflexion d'un métier plus proche du métier initial mais davantage en concordance avec ses valeurs de travail sans pour autant être en décalage avec le monde du travail et ses possibilités.

Une bonne adaptation peut se faire en trois temps :



Ce conseil vaut, également et surtout, dès lors que la personne désire créer son entreprise. Cette transition permet à la fois de confirmer son choix professionnel, d'assurer un revenu et de prendre de l'expérience en s'adaptant progressivement aux exigences du nouveau métier.

TEMOIGNAGES

“ Si j’ai bien compris, vous êtes en phase de réflexion pour un autre domaine qui n’a rien à voir avec les chevaux! Oui c’est ça, parce que pour l’instant, je n’ai pas envie de m’obstiner et d’être dans une structure où je ne suis pas du tout à ma place, et je risque de me dégouter de l’animal et en plus c’est dangereux physiquement aussi. ”

“ Soit parce qu’on était cavalier, soit parce qu’on a des contraintes professionnelles ; tous les reconvertis que je connais se sont reconvertis pour ça. C’étaient des gens qui étaient cavaliers et qui ont franchi le pas d’avoir leur propre structure en étant double actif soit par déclin soit pour des problèmes sur l’activité professionnelle principale. Ils ont décidé de basculer totalement leur temps sur une activité autour des chevaux. ”

Connaître la réalité de la filière pour éviter la désillusion

Pour certaines personnes la reconversion vers un métier est évidente, pour d'autres il convient d'**analyser l'ensemble des métiers** de la filière afin d'affiner le choix de réorientation. Lorsqu'un doute persiste sur le choix du métier il convient de se renseigner sur les caractéristiques de chaque métier. De cette manière, il est possible de cerner les missions mais aussi les exigences et les contraintes liées à l'exercice de la profession. Ainsi, par exemple, une femme affirmant vouloir profiter de ses enfants en étant monitrice d'équitation risque d'être déçue du rythme de vie qu'impose ce métier. Pour ce faire, le reconverti pourra se renseigner sur les différents sites proposant des fiches métiers, des vidéos témoignages, des guides métier... Dans la mesure du possible l'échange direct avec des professionnels est riche d'enseignement.

TEMOIGNAGE

“La reconversion dans notre filière amène généralement un public rêveur, bercé d'illusions de l'équitation de leur enfance et qui se retrouve très vite confronté aux réalités du métier. Bilan un peu accablant mais objectif.”

Au moment de la réflexion, surtout lorsqu'un projet d'installation est prévu, il est indispensable de penser à la **viabilité du projet**. Des outils tels que le taux d'employabilité ou l'étude de marché sont de bons indicateurs pour confirmer la faisabilité d'un projet.

TEMOIGNAGE

“Pour des personnes qui souhaitent se réorienter dans cette filière et qui n'ont comme moi que des expériences en centre équestre, bien leur dire qu'attention ceux qui embauchent sont surtout dans les courses. Ce n'est pas du tout la même chose donc autant se renseigner sur ces structures et se faire des expériences auprès d'elles plutôt que de rester dans des centres équestres pour avoir une autre réalité des choses. Et qu'après bon voilà si moi j'avais su cela je ne me serais pas réorientée.”



Trop souvent les employeurs reprochent aux reconvertis de **ne pas être en phase avec les exigences du fonctionnement d'une écurie** (exécution rapide des tâches, manipulation des chevaux en toute sécurité, entretien des écuries et pas seulement le soin aux chevaux...).

TEMOIGNAGE

“Métier de passion, dur, ingrat, épuisant moralement et physiquement, monastique. Une reconversion n'est envisageable que pour des personnes ayant fréquenté le milieu depuis l'enfance et pouvant faire des apports d'expériences dans d'autres domaines.”

Connaître la réalité de la filière pour éviter la désillusion

Une bonne réflexion ainsi qu'une meilleure visibilité de la filière aideront à préparer au mieux sa reconversion. Si la volonté est une première étape, la question de **la compétence** subsiste. Certes les métiers en lien direct avec le cheval s'apprennent essentiellement sur le terrain, il ne faut toutefois pas penser que l'employeur formera de A à Z et prendra le temps de confirmer le projet avec le reconverti. Telle une entreprise, l'écurie a besoin d'un personnel apte, motivé, compétent et créateur de richesse. La mentalité du milieu équin est de se dire qu'on a toujours à apprendre, certes mais il faut un minimum de connaissance et savoir où l'on veut aller dans cette branche professionnelle.

TEMOIGNAGE

“Attention à bien recruter afin que ces personnes ne soient pas seulement passionnées, mais aussi très motivées. C'est un métier passionnant mais difficile, surtout en hiver. Et le risque d'échec au bout de quelques mois est réel. Il faut donc bien cerner l'individu.”

Lors de la réflexion une question peut subsister : suis-je fais pour ce travail ?

Lorsque la personne émet un doute sur sa motivation, sa passion, sa capacité à exercer professionnellement auprès des chevaux il convient de s'en assurer sur le terrain. Pour cela **les stages** sont un excellent moyen de se rendre compte de la réalité du métier et de l'adéquation avec sa volonté.

Pour que cet exercice soit le plus juste possible, une immersion dans un endroit inconnu sera privilégiée. En effet, faire un stage dans son centre équestre ne permettra pas de confronter la réalité aux attentes du nouveau projet professionnel.

Le stage permet également de créer son carnet d'adresse : une bonne impression chez un employeur en tant que stagiaire peut être le début d'une insertion professionnelle. Le « bouche à oreille » reste le moyen le plus efficace pour s'insérer dans la filière équine !

L'IMMERSION PROFESSIONNELLE

Placé en situation professionnelle réelle, le stagiaire réalise des tâches concrètes pour découvrir les conditions d'exercice du métier envisagé. Les personnes inscrites au Pôle emploi bénéficient d'une convention nommée Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel (PMSMP). Pour les salariés, une demande auprès de votre assurance peut être une solution pour réaliser le stage en toute sécurité bien que ce cas de figure soit plus compliqué à mettre en place.

Conseillé
par 55% des
employeurs

Enquête de 2015

<http://www.pole-emploi.fr/candidat/realiser-une-immersion-professionnelle-en-entreprise-@/article.jspz?id=81296>

“ La pratique se juge en situation. ”

“ Le risque avec une personne en reconversion c'est qu'elle n' imagine pas exactement le travail qui l'attend. Le monde du cheval est un monde rude ; certes le cadre y est souvent agréable (extérieur, pas de bureau, etc.) mais il y a une véritable fatigue (souvent physique) et une véritable astreinte liée aux animaux (moins de liberté, contraintes horaires, imprévus). Aussi la personne doit connaître ces aspects (et les avoir vécus) avant de se lancer dans "l'aventure". D'où une immersion dans le vif du sujet avant de postuler pour un emploi. Dans notre structure les employés doivent d'abord passer par la case palefrenier, ce qui est un test important.”



Se former : pour qui, pourquoi, comment ?

1/ Des **diplômes** sont **obligatoires** pour exercer certains métiers en lien direct avec le cheval. C'est le cas pour les métiers de l'enseignement (animateur, moniteur, coach, instructeur, accompagnateur de tourisme équestre), de la santé (vétérinaire), de l'élevage (inséminateur, chef de centre), des courses sous forme de licence (entraîneur). Il convient de vérifier, avant d'engager sa reconversion, la nécessité ou non de suivre une formation obligatoire.

2/ Lorsque le diplôme n'est pas obligatoire, **la formation est-elle indispensable** ? Selon le profil et selon le métier visé la formation n'est pas obligatoire. Elle sera conseillée aux personnes ayant besoin d'appréhender ou de consolider les bases d'entretien d'un cheval ou ayant besoin de se perfectionner à cheval par exemple. Parfois l'expérience acquise en tant qu'amateur peut suffire pour trouver son premier emploi, à condition que les connaissances soient réelles et les automatismes en place (pratique du métier en toute sécurité).

3/ La formation est aussi recommandée pour **prendre de l'expérience** en stage, valider sa réorientation, parfaire ses connaissances et se faire connaître.

TEMOIGNAGE

“ La formation, oui ça facilite, enfin moi de ce que j'ai pu voir ça facilite vraiment l'embauche ”

“ Les gens qui veulent se lancer dedans en se disant qu'ils vont apprendre beaucoup de choses évidemment on en apprend mais il ne faut pas s'attendre à être formé au quotidien quand on est salarié. Normalement les employeurs n'embauchent pas quelqu'un pour continuer à les former. ”

4/ La formation est un marché fleurissant, il faut savoir se méfier de certaines offres alléchantes ! En effet, certaines formations sont proposées à distance. En plus d'être excessive, la plupart d'entre elles ne sont pas reconnues par les professionnels. On n'apprend pas à travailler avec les chevaux derrière un ordinateur !

Suivre une formation est conseillé par 70% des employeurs

Enquête de 2015

TEMOIGNAGE

“ Un minimum... Pour travailler en sécurité, dans la réalité du quotidien de l'exercice de nos professions. ”

“ Cela leur permet d'acquérir des connaissances et de voir qu'il y a une différence entre monter un cheval de club et un cheval de compétition. De plus, ils peuvent se rendre compte que finalement c'est bien de monter pour son loisir mais s'occuper des chevaux du lundi au dimanche c'est autres choses! ”

“ Le métier du cheval s'apprend, à moins d'y être tombé dedans petit par les parents. ”

“ Pour l'acquisition de technique particulière ex : pratique Équestre. Par contre, nécessite d'équivalence pour certains domaines : gestion, communication, constitution de mémoire...selon le niveau de diplôme. On ne va pas demander à un Bac + 5 de passer les 10UC c'est totalement absurde ! ”

“ Ce n'est pas une absolue nécessité mais c'est un plus appréciable. ”

“ Pour tester leur motivation. Le passage du rêve à la réalité est bien souvent fatal... ”

